

constatée cette année dans le nombre des inscriptions ? Nous voulons bien l'admettre, quoique le motif ne nous paraisse pas sérieux, à raison de la somme minime exigée.

Mais ce qu'il importe de connaître, c'est le nombre des assistants en face de ce chiffre de 800 inscrits. Or ce nombre est de 200 environ pour le dernier mois de l'exercice. Les écoles du soir ont donné l'enseignement à 200 élèves, voilà le résultat.

Il n'est pas brillant. Nous n'avons pas malheureusement de points de comparaison à établir avec l'assistance de l'exercice précédent, alors que les inscriptions s'élevaient à 2000. Mais si nous sommes bien renseignés, le nombre des assistants en 1891-1892, à la fin des classes, n'était pas beaucoup plus élevé que celui de 1892-1893.

Vraiment l'expérience n'est pas encourageante. Nous ne saurions trop dire combien il est regrettable de voir l'indifférence avec laquelle la population ouvrière de notre ville accueille les moyens mis à sa disposition pour compléter son instruction. Compléter est un terme inexact, car il y a un certain nombre des élèves des classes du soir qui y viennent plutôt pour acquérir les premiers éléments de l'instruction, car ils ignorent la lecture et l'écriture.

Cet état de choses est des plus tristes. Il ne faut pas oublier qu'une telle indifférence est un indice d'apathie qui peut avoir, — disons mieux — qui a, pour nos populations, de graves conséquences.

Les conditions de la société moderne exigent des connaissances moins nécessaires à une autre époque, mais aujourd'hui indispensables. Dans cette voie, celui qui se laisse devancer, celui qui ne marche pas avec son temps, celui-là est menacé dans son avenir, dans son progrès matériel et moral, aussi bien comme individu que comme peuple.

Voilà pourquoi nous trouvons dans le relevé des écoles du soir du dernier exercice un sujet de douloureuse préoccupation.

LA POMOLOGIE AU CANADA

Le Frère Abel, assistant supérieur général des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, (Morbihan) a fait connaître au dernier congrès de la Société des Agriculteurs de France les ré-